Expo: World Press Photo

Grâce à l’exposition itinérante du World Press

Photo, le photojournalisme a conquis le public de Budapest. Les 196 photos sélectionnées montrent une diversité dans les sujets et une ouverture dans l’expression et dans l’approche de la réalité de notre époque. Cet imposant défilé de photos présente des scènes de la vie quotidienne mais aussi les dessous d’un monde interdit. Nous sommes séduits par les moments extrêmes des jeux olympiques et saisis par ces clichés, témoins de conflits politiques ou d’enjeux électoraux. Le reporter Callie Shell a ainsi surpris le couple Obama lors de l’un de ces interminables voyages en pleine campagne électorale. Pour la partie culture et distraction, les défilés de mode et portraits de célébrités ne sont pas en reste.

La création du World Press Photo remonte à 1955. C’est à Amsterdam que ses fondateurs ont fait appel au libre échange de l’information dans le cadre d’un atelier indépendant. Ce projet est devenu un événement de grande envergure du photojournalisme. Dans une cinquantaine de pays, quelque deux millions de visiteurs découvrent chaque année les photos récompensées par ce prix lors de l’exposition itinérante.

Cette année, il y a moins de violence dans les images, c’est la crise économique qui a retenu l’attention des reporters – a remarqué Tamás Révész, photographe hongrois reconnu à qui revient la part du lion pour l’étape de Budapest. De retour de New York pour l’occasion, il considère l’exposition comme un corpus vivant, en cours de construction, grâce notamment à d’autres événements passionnants liés à cette exposition et qui se déroulent dans deux autres salles du Millenáris.

C’est ainsi la crise économique qui a inspiré le photographe Anthony Suau, qui a remporté le premier prix avec sa photo, une image emblématique qui nous rappelle une scène de guerre alors qu’il s’agit d’une événement devenu quotidien aux Etats-Unis: un policier – arme à la main – entre dans un appartement ravagé, quitté à la hâte, ses occupants ayant fui les huissiers. Il n’y a pas d’ambivalence en revanche dans les images qui nous plongent en plein coeur des conflits armés à travers le monde. C’est ce que l’italien David Monteleone démontre dans ses Contrastes pris à Soukhoumi, capitale de l'Abkhazie, région séparatiste de la Géorgie. Idem pour les image du russe Iouri Kozirev, qui s’est aventuré jusqu’à Bagdad, ou d’autres photographes travaillant pour l’AFP à Nairobi ou au Kenya. Nous apercevons une série à la mise en scène surprenante, réalisée par un photographe chinois d’après de célèbres images de Robert Capa, comme la mort du milicien. Il y a aussi les sans-abris et puis les clandestins qui veulent gagner l’île de Lampédouse. Parmi les images des catastrophes naturelles, celle de l’irruption d’un volcan au Chili est également marquante, de même que cette autre image venue d’Asie – une petite fille qui court au milieu de livres que l’on a mis à sécher. Dans ce coin perdu, des gens de bonne volonté cherchent désespérément à sauver des vies… et des livres.

Millenáris, Budapest, Fény u 20-22 tous les jours de 10h00 à 20h00 jusqu’au 25 octobre

Éva Vámos

- Catégorie
Agenda Culturel